

LE JAPON A L'ETRANGER

WASHINGTON, D.C., 25.—Le comte Komura, ministre des affaires étrangères du Japon, a fait, aujourd'hui, à la diète japonaise, un discours retentissant dans lequel il définit la politique étrangère du Japon.

Il a fait remarquer que l'alliance Anglo-Japonaise était un puissant facteur pour la conservation de la paix générale dans l'est.

Parlant de l'arrangement du 4 juillet dernier, entre le Japon et la Russie, au sujet de leurs intérêts respectifs en Mandchourie, le comte Komura a dit que cet arrangement n'avait d'autre but que de maintenir le statu quo en Mandchourie et de conserver la paix dans l'Extrême-Orient en confirmant le principe de la convention de 1907.

ON DÉCOUVRE LES OSSEMENTS

GRANBY, 25.—Après avoir procédé aux fouilles les plus minutieuses à travers les ruines du collège St-Joseph de Granby, récemment incendié, pour y trouver les restes du malheureux Frère Léontien, on a fini hier, par découvrir plusieurs ossements humains qui sont sans aucun doute ceux de la victime.

Les ossements trouvés sont brisés en petits morceaux et faisaient partie de la boîte crânienne.

Ils ont été découverts sous la porte d'entrée, au pied du grand escalier, ce qui laisse à supposer que c'est au moment même où il allait parvenir à s'échapper que l'infortuné frère a été asphyxié par la fumée.

On va continuer les fouilles pour tâcher de découvrir d'autres ossements, si cela est possible.

DISETTE D'EAU

OTTAWA, 25.—L'eau est très basse dans la rivière, ici. Les usines Booth n'ont pas marché aujourd'hui; la moitié seulement des machines de la manufacture de sulfate ont fonctionné; une machine est arrêtée dans la manufacture de papier et 175 hommes sont sans travail. Une des machines de pulpe Eddy est arrêtée et la Ottawa Electric Co. doit se servir d'un pouvoir à vapeur.

POUR ENVAHIR LA FRANCE

LONDRES, 25.—Le "Pall Mall Gazette" dit aujourd'hui que le monde diplomatique du continent est bouleversé par une rumeur que l'on croit être absolument vraie.

On dit qu'après la mort du roi Léopold on a découvert un plan complet d'opérations pour envahir la France en passant par la Belgique, ce projet aurait été organisé par l'état-major général d'un pouvoir étranger.

On ajoute que le roi Léopold très exaspéré et alarmé par les brutalités du Congo, avait demandé protection au pouvoir étranger en question. Le prix de cette protection était le plan de campagne qui est actuellement en la possession de la France.

ÉLECTION INVALIDÉE

MONTREAL, 25.—M. le juge Laurendeau a rendu jugement hier matin, dans la cause de M. Lemoine, l'entrepreneur bien connu, qui demandait l'annulation de l'élection de M. Eudore Dubois, dentiste, comme échevin du quartier Lafontaine.

La requête en invalidation a été maintenue et M. Dubois, à l'heure qu'il est, n'est plus échevin de Montréal, à moins toutefois qu'un jugement de la cour de révision ne vienne renverser la décision du juge Laurendeau.

ÉPIDÉMIE A OTTAWA

OTTAWA, 25.—La ville a décidé, aujourd'hui, de louer deux édifices comme hôpitaux temporaires, pendant l'épidémie de fièvre typhoïde. On appliquera à l'eau le traitement par l'hypochlorite. Tous les hôpitaux sont pleins et on ne peut trouver d'infirmières.

AU PARLEMENT ANGLAIS

LA SESSION DU NOUVEAU PARLEMENT S'OUVRIRA LE 6 FÉVRIER.

LONDRES, 25.—Tous les chefs de parti ont adressé des lettres à leurs partisans leur demandant de se trouver présents à l'ouverture des chambres, le 6 février. Le gouvernement veut en finir avec le bill du veto, avant le couronnement et cela forcera probablement les ministres à consacrer tout leur temps jusqu'à Pâques aux affaires du gouvernement.

Le chancelier Lloyd George est parti aujourd'hui pour une vacance dans l'Italie.

LA RÉDUCTION DU TARIF

OTTAWA, 25.—Rien n'a encore transpiré de l'arrangement conclu avec les commissaires américains au sujet des changements à faire au tarif. Les hon. MM. Fielding et Patterson sont d'une discrétion parfaite. On sait pourtant qu'ils croient avoir fait un excellent marché.

Il y aura d'abord une réunion du cabinet et M. Fielding y fera son rapport, qui sera ensuite soumis à la chambre, jeudi.

La mise en force des réductions sur le tarif en Canada concordera avec leur mise en force de l'autre côté de la frontière. Chaque pays préservera son indépendance fiscale et on ne pourra plus soutenir que le Canada s'est engagé dans une alliance commerciale qui nuira à sa liberté d'action quant aux projets futurs de préférence pour l'Angleterre.

On assure que l'arrangement sera satisfaisant pour tout le monde.

LES DIRIGEABLES ALLEMANDS

BERLIN, 25.—Le dirigeable "Siemens-Schuckart", le plus grand dirigeable du type non rigide qui fut jamais construit, a fait sa première ascension aujourd'hui et a manœuvré pendant trente minutes avec la plus grande facilité, donnant une vitesse moyenne de vingt-sept milles à l'heure.

Le dirigeable a été construit sous la direction du corps d'aéronautique militaire.

Comme le souvenir de la série des désastres qui ont marqué le développement du ballon dirigeable en Allemagne est encore vivant dans toutes les mémoires, la carrière du nouveau navire aérien sera suivie avec un sentiment de crainte mêlée d'espoir.

Le ballon a 378 pieds de long. Il est muni de quatre moteurs d'une force de cent vingt-cinq chevaux-vapeur chacun, actionnant six hélices. Il y a trois nacelles pouvant contenir au total cinquante passagers.

CNARCOT PLAIDE POUR PEARY

PARIS, 25.—Le docteur Charcot, l'explorateur antarctique, a fait aujourd'hui appel aux Français pour qu'ils suivent l'exemple d'autres peuples en glorifiant le capitaine Peary pour sa découverte du pôle Nord.

AU SÉNAT

M. Landry attire l'attention du gouvernement que les règlements de la milice ne sont pas imprimés dans les deux langues, surtout depuis quel temps. Il allègue que sans cette traduction les régiments de Québec ne peuvent bénéficier des travaux de l'état-major en ce qui concerne l'enseignement militaire. Sir Richard Cartwright répond que le ministre de la Milice propose de continuer à imprimer ces règlements dans les deux langues. M. Landry fait remarquer qu'il devrait y avoir un plus grand nombre d'instructeurs de langue française dans la Milice, et Sir Richard rétorque que pour être digne ment qualifié comme instructeur de mousqueterie ou autrement il faut posséder les connaissances nécessaires de la langue française. Le sénateur McHugh obtient la deuxième lecture d'un bill de la Chambre des Communes amendant la loi des intérêts à l'effet que des hypothèques peuvent être remboursées à un mois d'avis avec intérêts.

LA LUTTE MUNICIPALE

M. Desruisseaux décide de la discontinuer dans l'Est

IL N'Y AURA PAS D'ELECTIONS LE 1er FÉVRIER PROCHAIN

La lutte municipale qui promettait d'être si active a pris fin aujourd'hui par la résignation de M. Desruisseaux dans l'Est. Nous n'aurons donc pas d'élection le 1er février prochain et le prochain conseil municipal sera composé de la même façon que l'ancien.

L'échevin Simoneau a brillamment inauguré sa campagne hier soir dans le quartier Est par une grande assemblée tenue à son comité au No 1 A rue du Pont.

M. Simoneau a exposé son programme aux électeurs. Il a traité de différentes questions actuellement d'actualité au conseil de ville.

Enfant de Sherbrooke, il voit avec orgueil grandir sa ville natale; il veut qu'il est surtout appelé à faire du grand rôle dans l'histoire de cette partie du pays. Il est d'opinion que tous les citoyens doivent se donner le main pour aider le mouvement actuel d'un plus grand Sherbrooke. Les échevins personnellement et tous les hommes d'affaires de notre ville ont contribué généreusement des sommes assez rondelles afin de donner l'exemple. Les ouvriers hâteront à faire leur petite part dans ce mouvement qui est surtout appelé Maire d'ici à la classe ouvrière en amenant chez nous des nouvelles industries qui auront besoin de bras pour leur exploitation.

M. Simoneau traite ensuite de différentes questions, celle de l'éclairage et autres.

M. J. H. Hébert et M. C. E. Bachand adressèrent aussi la parole.

M. Simoneau a convoqué une grande assemblée pour ce soir à la salle St-Jean Baptiste. Il a envoyé une lettre à son adversaire M. Desruisseaux l'invitant à y prendre part avec ses amis. Cette assemblée se tenue dans la salle St-Jean Baptiste (ancienne église). Plusieurs orateurs y adresseront la parole.

M. Desruisseaux a aussi eu un nombreux assistance à son comité hier soir. On s'est surtout occupé de l'organisation.

UN AFFIDAVIT DE M. DELORME

Je, Philibert Narcisse Delorme, déclare solennellement que J. O. Gauthier et T. T. Delisle et les autres personnes qui m'ont donné leur appui, n'ont rien eu à faire, en quoi que ce soit, avec ma résignation comme candidat dans le quartier Sud de la cité de Sherbrooke, et que je suis seul responsable de ce que j'ai fait et cette occurrence. Et je déclare de plus que le dit J. O. Gauthier ne m'avait pas requis ou demandé, n'avait en aucune façon essayé de m'influencer pour m'amener à briguer les suffrages comme candidat de la paroisse Notre-Dame de la cité de Sherbrooke; car on m'avait prié de poser ma candidature avant que le dit J. O. Gauthier ait eu connaissance de ces démarches et de mon acceptation.

Et je fais cette déclaration sachant qu'elle est vraie et qu'elle a le même effet que si elle était faite selon la loi Canadienne concernant les serments.

(Signé) Philibert N. DELORME.

Assesmenté devant moi, ce 24 janvier 1911.

J. D. KENNEDY, J. P.

Tous les ouvriers sont invités de se rendre au magasin de M. P. T. Légaré 221 rue Wellington. Des orateurs adresseront la parole.

A LA SALLE COUTURE

M. le Dr Ledoux avait convoqué hier soir les électeurs du quartier Sud à se rendre à son comité central bâtisse Couture, coin des rues King et Gillespie. A huit heures plus de deux cents personnes avaient déjà pris place et répondu à cet appel du Dr Ledoux, devenu par la résignation du candidat Delorme l'un des représentants du quartier Sud.

M. l'échevin Denault prit le premier la parole et commenta en termes élogieux le résultat de l'élection. Il parla aussi d'affaires municipales et

expliqua d'une manière claire et précise le genre de travaux que l'on fait bientôt pour augmenter la force motrice à Rock Forest. Il parla ensuite de l'emprunt de \$100,000 que le conseil de Sherbrooke allait faire dans quelques semaines.

Le Dr Ledoux succéda à M. Denault et remercia cordialement les électeurs du quartier Sud. Il remercia aussi M. Philibert Delorme, son adversaire d'avoir bien voulu résigner à sa faveur. Il demanda à tous de venir travailler pour la liste et la prospérité de la ville de Sherbrooke. Après le discours du Dr Ledoux l'assemblée se dispersa.

La grande assemblée convoquée ce soir à la salle St-Jean Baptiste, aura lieu malgré la gêne dans la désignation de M. Desruisseaux. On vait d'abord invité celui-ci pour le combattre, il est maintenant invité avec tous ses amis pour aller célébrer le rétablissement de la paix dans le sud.

Messieurs les électeurs du quartier Est de la cité de Sherbrooke.

Considérant que l'union est le gant principal du progrès matériel d'une collectivité;

Que toute œuvre de désunion est anti-patriotique et anti-nationale, si elle s'exerce chez des individus unis par la langue, la religion, ou les intérêts civils;

Qu'une lutte quelconque perd son caractère et devient blâmable lorsqu'elle défend aucun principe mais s'attaque aux individus;

Considérant que dans le quartier Est les citoyens ont toujours vécu en union, en harmonie parfaite;

Que la lutte actuelle ne saurait être que la lutte pour une question de principe;

Que la dite lutte en nous divisant, sera préjudiciable beaucoup plus à notre bien commun;

Pour toutes ces raisons j'ai eu l'acte de patriotisme et de civisme véritable en résignant comme candidat à l'échevinage dans le quartier Est.

Je remercie tous les amis qui m'ont encouragé et dont l'appui me promettait des chances de succès. Je les prie de croire que l'esprit qui m'anime est de la plus droite honnêteté et que simplement je me suis résigné que dans l'intérêt public mieux vaut sacrifier ses aspirations personnelles au bien collectif.

Oliva Desruisseaux.

DEVANT LE MAGISTRAT

THETFORD, MINES, 25.—Le magistrat est venu ici hier et a entendu plusieurs causes.

Dans la cause de la corporation de Thetford Mines vs Alfred Dion pour avoir vendu des liqueurs embaumées sans permis, plusieurs témoins ont été entendus et ont admis avoir acheté à différentes dates du "gin" durant le mois de décembre. La cour condamne l'accusé à \$75.00 d'amende et les frais.

La deuxième cause entendue est celle de la corporation de Thetford vs Resaire Chambrland. Cette cause est remise au sept février prochain.

Le Dr Houle, pharmacien, accusé lui aussi de vente de boissons enivrantes a comparu en Cour. Après avoir entendu la preuve la Cour renvoie la plainte.

DANGER DES ARMES A FEU

BEAUCEVILLE, 25.—Un des jeunes fils de M. Pierre Vachon, de St-Benoît Labre, comté de Beauce, a été accidentellement tué par une arme à feu jouant avec un vieux fusil qu'il ne croyait pas chargé. C'était après le souper; l'enfant prit l'arme qui pendait au mur, son père lui dit de remettre le fusil à sa place et c'est en obéissant à son père, que l'enfant en maniant le fusil le déchargea sur sa petite sœur.

LA SESSION FEDERALE

OTTAWA, 25.—M. Blain, député de Peel, présente une résolution de censure contre le ministre des Travaux Publics au sujet des loyers payés par le gouvernement pour les bureaux occupés par certaines branches de ses départements à Ottawa. C'est ainsi, d'après M. Blain, que le gouvernement paye \$14,484 de loyer pour la bâtisse "Regal", sise au coin des rues O'Connor et Queen; pourquoi, au lieu de payer un loyer aussi élevé, le gouvernement n'a-t-il pas acheté cet édifice, obtenu de la Y.M.C.A., par le propriétaire actuel, pour \$80,000? Celui-ci fait sur le loyer payé actuellement un bénéfice de 18 pour cent, alors que le gouvernement aurait pu, au bout de huit ans et demi, au même taux payé annuellement, devenir propriétaire de cet édifice. Voilà un exemple, dit M. Blain, des fautes que le gouvernement distribue à ses amis. Malgré toutes les promesses faites à ce sujet, l'emploi de l'intermédiaire dans l'administration des affaires fédérales, n'est pas encore aboli; cela est surtout apparent pour le département des Travaux Publics.

M. Connors fait alors remarquer que ce n'est pas le gouvernement libéral qui a fait construire le bloc Langevin.

M. Blain est d'avis que ce bloc est un monument d'honnêteté comparé à certains édifices construits sous le régime actuel. Il s'élève violemment contre la méthode mise en pratique par le gouvernement, c'est-à-dire de payer des loyers insensés pour ses bureaux d'Ottawa, au lieu d'acheter les édifices où ils sont situés et il propose une résolution de censure à cet effet.

L'hon. M. Pugsley se dit heureux de voir que depuis 24 heures, M. Blain a changé sa résolution; il n'est plus question maintenant d'un seul édifice et le profit est descendu de 25 à 18 pour cent. Il est cependant d'avis que la gauche perd son temps à essayer de découvrir un scandale dans cette affaire de loyers.

Le ministre des Travaux Publics ne croit pas que ce soit une bonne politique de la part du gouvernement d'acquiescer l'édifice Louis pour des fins départementales attendu surtout que des bâtisses vont bientôt être érigées sur l'avenue MacKenzie, dans le but de réunir tous les bureaux dispersés aujourd'hui dans plusieurs édifices n'appartenant pas au gouvernement. Ces acquisitions seraient donc inutiles, l'opposition serait la première ensuite à en jeter la pierre au gouvernement. Quant à l'emploi des intermédiaires dont M. Blain a fait mention, l'hon. M. Pugsley déclare que jamais depuis qu'il est ministre des Travaux Publics, semblables méthodes n'ont été employées dans son département et il met au défi l'opposition de prouver le contraire. M. Blain reproche au gouvernement de payer un loyer trop élevé pour l'édifice "Regal". L'hon. M. Pugsley montre, chiffres en mains que ce loyer représente 81 cents par pied carré, tandis que pour l'édifice du "Citizen", les propriétaires demandent 90 cents du pied carré; pour celui de la "Canada Life Insurance Co.", \$1.25; le bloc Corry, 96 cents; l'édifice Woods où est logée la

(Suite à la page 4)

UN SURPLUS DE \$1,091,354

DISCOURS DU TRESORIER PROVINCIAL

QUEBEC, 25.—L'Honorable MacKenzie, trésorier provincial a parlé de l'exercice finissant le 30 juin prochain, comme étant le plus satisfaisant que l'on ait encore vu dans l'histoire financière de la province, et avant d'en donner les résultats il fait quelques remarques pour le grand changement opéré pour le mieux dans les finances de la province depuis 1897, par l'adhésion continue aux principes de la politique alors inaugurée par M. Marchand dans leur administration. Les nuages d'ici, qui avaient alors obscurci l'horizon, se sont dissipés; la dette publique et les charges d'intérêts ont été grandement diminuées; le revenu a beaucoup augmenté et les dépenses, bien que maintenues sans cesse dans les limites du revenu ont été nécessairement augmentées aussi pour satisfaire aux besoins nouveaux résultant de l'expansion et du développement de la province. Mais, grâce à l'augmentation graduelle des recettes, le gouvernement a pu consacrer des sommes beaucoup plus grandes d'année en année à l'amélioration des institutions enseignantes, à l'agriculture, à la colonisation et à l'amélioration des voies publiques, et tout cela afin d'activer le progrès moral, intellectuel et matériel de la province. Telle a été, dit-il, la politique de M. Marchand, et c'est aussi la politique du premier ministre actuel.

Puis il fit connaître à la chambre les détails du premier exercice financier qu'il croit avoir raison de regarder, nous l'avons dit, comme celui qui a été le plus satisfaisant, qui a été couronné du plus grand succès dans toute l'histoire financière de la province depuis la Confédération. Pour le prouver il cite les comptes publics où l'on voit que les résultats des opérations de l'année sont comme suit:

Recettes ordinaires \$6,751,944.27

Dépenses ordinaires 5,660,590.25

Surplus \$1,091,354.01

Parlant de l'année courante qui doit finir le 30 juin prochain le trésorier rappelle que les estimations soumises à la Chambre lors de la dernière session étaient comme suit: revenu ordinaire, \$5,994,534.71; dépenses ordinaires et extraordinaires, \$5,707,991.01 ce qui laisse un surplus probable de \$196,543.70; d'un autre côté les dépenses par les mandats spéciaux et les estimations supplémentaires devaient être augmentées de \$165,473.84; mais à en juger par les recettes provenant jusqu'à présent des principales sources de revenu il y avait lieu d'espérer que cette augmentation de dépenses serait plus qu'amplement compensée par une augmentation de revenu.

Au nombre des items qui ont augmenté la dépense au-delà des prévisions, il a mentionné plus spécialement les \$5,000.00 pour les victimes de la conflagration de Campbellton, une dépense de \$2,446.69 au sujet du Congrès Eucharistique; de \$10,000 pour l'exhibition industrielle de Montréal; de \$16,118.25 pour des explorations à Chibougamou, à Témiscoumiche, à la Rivière-du-Loup, à

(Suite à la 4e page)

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS
Bureau Chef : : SHERBROOKE, Que.
Wm. Farwell, Pres., J. McKinnon, Gerant General
Capital et Fonds de Reserve 5,100,000
Département D'épargne, - Intérêt à 3p.c. payé deux fois par année
SUCCURSALES A SHERBROOKE
Dufferin Ave., E. W. Farwell, gerant pro temp.; rue Wellington, F. A. Briggs, gerant; Haute Ville, (rue King), L. P. Bourgoing, agent

McCUAIG BROS. & Co.,
Membres de la Bourse de Montreal
AFFAIRES GENERALES DE BOURSES TRANSIGÉES
SECURITE SUR CAPITAUX ENGAGES UNE SPECIALITE.
157 ST-JACQUES, Montreal. 22 RUE METCALFE, Ottawa.

STROUDS

Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

Les jours passent, la fin du mois approche, votre chance d'avoir de nos grands bons marchés sera passée.

Jusqu'à présent, nous sommes bien satisfaits de notre vente. A escompte et vous avez encore 6 jours à profiter d'avoir nos marchandises à des PRIX BIEN BAS.

Assiettes à Pain et Beurre, nous en avons presque 50 sortes.

Aussi Assiettes à fruits, tout près de 35 sortes à choisir à une réduction de :

20 POUR CENT.

Mettant ces marchandises à des prix jamais vus à Sherbrooke.

Ayez votre part de ces Bargains. Nous vous les garantissons.

Buvez les Thés et Cafés

- DU -

MAGASIN ROYAL

Essayez-les et vous serez convaincus. Nous garantissons nos épices comme étant pures. Nous livrons les marchandises à domicile.

BOURQUE & BOUTHILLIER

91 RUE KING, HAUTE-VILLE.

N'OUBLIEZ PAS DE VENIR NOUS VOIR POUR VOTRE

Avoine, Ble-d'Inde Fleur et Provisions.

HYNDMAN, GRAIN CO.

Tel. Bell 541. Vis à vis la Manufacture Paton.

BIERE MOLSON

La Brasserie Molson célèbrera son 125^e Anniversaire cette année.

Quoique la plus vieille Brasserie au Canada, c'est la plus moderne sur le Continent, soit comme équipement ou méthode.

Tout en gardant nos vieilles traditions de qualité et de pureté, de matériel employé, et d'honnêteté en brassant, tout ce qu'il y a de plus moderne a été installé.

Comme résultat, La Bière Molson jouit d'une popularité dans les Cantons de l'Est, qui n'a jamais été atteinte par d'autres Bieres.

Plus de Bière Molson est vendue à Sherbrooke et les alentours, que n'importe qu'elle autre Bière embouteillée. Demandez pour la Bière

MOLSON

D. W. STENSON, Agent Distributeur des Cantons de l'Est.

86 1/2 rue King, Sherbrooke.

TEL. BELL 137. TEL. PEOPLE.

Lisez les Annonces de "La Tribune"

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

LE CHIEN DU POLICIER

PAR LAMY DU VERGER

Reproduction permise à "La Tribune" en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

SUITE

Frère dont l'interruption de voyage ne s'expliquait point.

Nul doute que le Chef de la Brigade des recherches ne la reçût à merveille.

Et c'est ce qui arrivait en effet.

A lui elle pouvait tout dire, même le nom de Mme Hermann, même le nom de l'ex-lieutenant Jouglu.

Avec une promptitude et une lucidité merveilleuses, le Chef de la Brigade des recherches dénoua l'écheveau des difficultés proposées à son examen.

Deux, trois questions rapides, frappant là où il fallait frapper pour faire jaillir du caillou la lumineuse étincelle.

HY avait-il un journal de Paris au près de la tacobine et de la valise?

MAucun, ni de Paris, ni d'ailleurs.

— Eh bien, l'événement qui a dérangé Monsieur votre frère de son

but s'est produit avant Chaumont, ou à l'arrivée en gare de Chaumont parce que certainement il eût acheté dans cette gare un ou des journaux qu'il n'eût pu trouver dans une station précédente... Inoké comme il l'est dans son exploitation forestière, il doit se précipiter quand il arrive dans un centre tel que Chaumont, sur les journaux, les magazines, les livres...

— Oh, oui, il en rapporte toujours un paquet!

— Vous voyez?... D'autant mieux qu'hier il y a eu des débats très importants à la Chambre... Les taches de sang étaient en pointilles, les uns à la tête des autres, comme de petits pains à cacheter, comme tombées du haut, à plis, successivement, postement, et cela d'un seul côté, du côté où manifestement le voyageur s'était assis?

— Oui, oui, c'est bien l'effet que

Chaumont, soit à Chaumont, mais bien plutôt à Chaumont, où il se sera perdu au milieu des trains, des voyageurs... Pourquoi? C'est ce qu'il nous reste à chercher... Il a dû apercevoir quelque chose qui l'a terrifié ou quelque'un à la poursuite de qui il s'est mis... Ne vous inquiétez pas trop, il n'est pas mort, quoique peut être en danger...

— Merci! Merci!

— Vous avez eu raison de ne pas ébruiter l'affaire, ce qui eût pu le contrarier, le gêner dans ce qu'il fait à cette heure... Il tient à se dérober, sans quoi vous eussiez reçu un télégramme explicatif... Je vous remercie d'avoir pensé que j'aimerais à vous obliger, mais vous comprenez qu'officiellement je ne puis rien sur votre simple déclaration; la Sûreté, le Parquet ne sont point saisis, avisés, et il vaut mieux qu'ils ne le soient point, jusqu'à nouvel ordre tout au moins, pour ce qui me semble être un mystérieux affaire privée... Cependant je ne vous abandonne pas, j'ai une ressource en dehors de mon service officiel; c'est un jeune homme sérieux, de bonne famille, très intelligent et très sûr, qui me demande des leçons, pour ainsi dire, de notre métier, où il voudrait se faire une carrière... Je vais vous le donner; et pour une modeste rémunération, même au prix de ses seuls frais de déplacement, il vous aidera beaucoup, cela avec une discrétion, une délicatesse absolues...

— Oh, je lui serais très reconnaissant et je me réserve de le récompenser.

— Comme vous le voudrez; mais je devrais seulement vous faire comprendre qu'au lieu d'apprendre, d'agir, de résoudre des problèmes sur mes indications, il serait encore heureux de se mettre à votre disposition, même pour rien, comme on dit vulgairement...

— Je n'accepterais pas; et il ne serait point de ma dignité d'accepter...

— Eh bien, vous lui donnerez ce que vous jugerez à propos de lui donner, après réflexion... Je vais même vous indiquer un secret pour lui rendre largement ce qu'il fera, avec beaucoup de zèle j'en suis certain pour vous...

— Que faudrait-il lui offrir?

— Traitez-le avec une déférence sympathique, en homme du monde; à cela il sera extrêmement sensible, non par orgueil niais, mais parce que, je le dis franchement, notre métier, qu'il veut prendre pour gagner son pain, est au-dessus du passé des siècles... Ce garçon a beaucoup souffert; il est modeste, mais cela ne l'empêche point de se souvenir que son père, son grand-père ont occupé des charges importantes... Enfin, votre cœur vous guidera; ce n'est point à moi de tracer la ligne de conduite à la fille d'un homme excellent et distingué entre les excellents et les distingués, tel qu'était mon capitaine de Melval... A quel hôtel êtes-vous descendue?

— Je n'en ai encore choisi aucun; il fallait déjà vous voir, vous consulter... Mais je vais aller...

NOS COURRIERS

ASBESTOS

ASBESTOS, 25. — M. J. A. Fortier représentant de M. J. R. Constantineau, de Montréal, fabricant de calendriers, boîtes à chapeaux et papeterie de toutes sortes, était ici par affaires avant-hier.

— M. Antonio Legendre de Lowell Mass après quelques jours de promenade chez ses deux frères.

— Dimanche soir chez M. et Mme J. Lucien Legendre, en leur jolie résidence de la rue du Roi, il y avait joyeuse veillée d'intimes. Une partie de euchre s'est vite organisée puisqu'au pays il semble que toute réunion manque d'entrain, de charme si on ne se livre pas à l'amusement dont on doit l'invention aux Sarrasins, ainsi que le veut la légende.

Les convives eurent en outre l'avantage d'entendre M. Antonio Legendre dans des romances où la poésie des mots le disputait à la suavité, à l'harmonie de la voix du chanteur.

As piano Mme Legendre s'est acquittée admirablement de la tâche à elle confiée et ses hôtes ont encore dans les oreilles toutes les mélodies des notes qui se sont échappées de son instrument. M. Morasse Lupien violoniste amateur a joué de façon à rappeler que le violon est bien en vérité "le roi des instruments".

Au nombre des invités à cette charmante soirée on remarquait, M. et Mme Joseph Legendre, M. Antonio Legendre, M. et Mme Morasse Lupien Mlle Bertha Boisclair et M. Joseph Vincent, M. et Mme J. Dubé.

— Mlle Eva Vincent institutrice à Tagwick, qui était chez son père, M. Henri Vincent Sr., est retournée reprendre sa classe.

— M. J. H. Bourbeau, marchand est revenu hier soir d'un voyage à Windsor Mills.

— On nous informe que M. Georges Dupuis a fait l'acquisition de la fabrique de portes et chassis qui appartenait autrefois à MM. Leblanc et Richard et qu'à l'avenir il exploitera pour son propre compte cette industrie. Tels immeuble, outillage et machines ne sauraient échouer à l'ouvrier plus qualifié. La localité a un besoin urgent d'une boutique du genre, le nouvel acquéreur est en tous points l'homme pour mener à bien son entreprise, mais M. Dupuis aura peut-être à lutter contre la concurrence de l'étranger; la lutte, passe encore, mais s'étioler, mourir d'inanition à cause du manque d'encouragement de ceux avec qui nous vivons, à qui nous accordons une part de nos succès; que nous faisons bénéficier de ce qu'il a plu à Dieu de nous donner de talents, ma foi c'est par trop désolant!

Ces réflexions tombent de notre plume au moment où un des nôtres fente une entreprise commerciale considérable qui réussira si nous la patronons d'abord, ensuite si nous l'aidons d'une façon tangible. D'ailleurs il n'y a pas que cette industrie à laquelle nous devrions donner de l'encouragement mais à tous nos professionnels, à tous nos marchands, nos hommes de métier, etc., car tous paient des taxes dépeçant en grande partie dans notre village ce qu'ils gagnent au milieu de nous.

COATICOOK

COATICOOK, 25. — M. Léon Trudeau régistrateur et sa fille Mlle Lawrence Mass., où ils croient rendre Mme Trudeau qui est là depuis huit jours afin d'y subir une opération.

— M. Alex. Roussel était en visite chez ses parents dimanche dernier.

— M. Alfred Larose qui était en visite chez son père, M. Alexandre Larose, est retourné ce matin dans sa famille à Montréal.

— M. J. N. Lyon après une promenade de quatre semaines chez son père et chez des amis est retourné ce matin dans sa famille à Labelle.

— M. Joseph Fontaine du Séminaire St-Charles de Sherbrooke, pour cause de maladie, n'a pu reprendre ses études seulement que ce matin. Il était chez son père M. H. C. Fontaine depuis les vacances de Noël.

— M. C. D. Lapointe est dangereusement malade depuis une dizaine de jours d'un cancer qui le fait horriblement souffrir.

— M. C. Cloutier de Dixville est en visite aujourd'hui chez des amis de Coaticook.

— M. L. Choquette voyageur pour la maison Fortier de Montréal était en ville aujourd'hui.

— M. Camirand de la maison Carlsley de Montréal était aussi en ville aujourd'hui.

— MM. A. Roy et O. Riendeau sont retournés à Montréal ce matin après avoir passé une dizaine de jours en visite chez M. Jos. Beaudin, hôtelier et chez d'autres amis de cette ville.

— M. et Mme W. Walker de Barnston étaient de passage en ville aujourd'hui.

— M. O. Bertrand est parti aujourd'hui pour Montréal où il a un emploi.

— Les commissaires de Barford sont à faire les examens dans des districts arrondissements.

(A suivre, page 3)

Ne pouvant marcher dix verges sans se reposer

La faiblesse du coeur en était la cause

Madame Robinson Collette, Rogersville, N.B., écrit : "Je jouis de la meilleure santé et cela est dû à l'emploi de vos pilules Hilburn pour le coeur et les nerfs. J'étais troublée par la faiblesse du coeur, et avais peur de prendre une longue respiration, à cause de la douleur que cela me causait. Je ne pouvais dormir la nuit et il m'était impossible de marcher dix verges, sans me reposer."

Je ne puis trop recommander vos pilules pour le coeur et les nerfs, à tous ceux qui souffrent, par de toutes celles dont j'ai fait usage, elles sont les meilleures.

Des milliers de personnes vont, à cause de leur emploi journalier, vers le penchant de la mort, et encore, sans le savoir. Une petite attention est accordée à la faiblesse de coeur, pour la simple raison que l'on croit qu'elle guérira elle-même. Mais c'est là où l'on se trompe. C'est seulement quand un violent choc se fait sentir, que la faiblesse du coeur devient apparente.

Dès le premier symptôme de faiblesse du coeur ou des nerfs, l'emploi des pilules Hilburn produira une guérison rapide et permanente.

Prix, 50c la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou mailles directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2-0

SOUPES CLARK "CHATEAU BRAND"

Toutes les ménagères savent quelle peine donne la préparation des soupes compliquées que les gens aiment tant. En se servant des soupes concentrées Clark "Château Brand", on peut servir à bon marché et sans peine toutes les soupes les plus compliquées que font les bons chefs. Wm. Clark, fabricant, Montréal.

RÉSUMÉ DES RÉGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat — disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le poste au moins devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée en jouissance pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions par le père, la mère, le fils, le fils, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'ice lui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à ses terres de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille ou son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon peut, sans préjudice, acheter un homestead dans certains districts au prix de \$2.00 l'acre. Devoir. — De résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts au prix de \$2.00 l'acre. Devoir. — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 80 acres et bâtir une maison valant \$200.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur N.B. — La publication non autorisée de cette annonce est punie par la loi.

PETITES ANNONCES

TARIF

20 mots pour 15c et 1c du mot pour chaque mot additionnel, par insertion.

EMPLOIS DEMANDES

DANS un mois d'ici, j'accepterai un emploi comme aide. Parle français et anglais. S'adresser à B. M., "La Tribune". 281-2 Pd

ON DEMANDE à s'engager comme cuisinière dans un hôtel ou dans une maison de pension. S'adresser à B., "La Tribune". Pd

ON DEMANDE position comme comptable, commis d'expérience. Bonnes références fournies sur demande. S'adresser à "La Tribune".

ON DEMANDE à faire, à temps perdu, de l'ouvrage de sténographie, tenue des livres, traduction anglaise et française; correspondance française, etc. S'adresser à Hugh Mulvena, chambre du magistrat de ce district, au Palais de Justice. Tél. Bell, 793. 278-21-25-28-1-4-8

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une jeune demoiselle comme aide dans le bureau et le magasin. S'adresser à G. A. McLean. 12-jno

ON DEMANDE

PENSIONNAIRES. — On demande des pensionnaires au No 20 rue d'Orkhill, Sherbrooke-Est. 3-jno

TERRE A BOIS DEMANDEE. — On demande à acheter des terres à bois. La dimension ne fait aucune différence. Donner détails, numéro des lots, où situés, prix, etc., à Jean Bourgault, c-o "La Tribune", Sherbrooke, P.Q. 276-6 Pd

A VENDRE

A VENDRE. — Vieux journaux, par paquets de cent livres, \$1.00 le paquet. S'adresser à B., "La Tribune". 8-jno

A VENDRE. — Magasin avec bureau de poste, deux arpents de terre, près de la station du Grand Tronc. Bon centre pour le commerce de grains, farines et moules. Situé dans le comté de Richmond. S'adresser à P., "La Tribune". 25-jno.cd

JEUNES JUMENTS, très jolies, à vendre à l'écurie Lansdowne, rue King, samedi, le 28 janvier. pd

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans la ville manufacturière de Rock Island. Stock à peu près \$3,000.00. Conditions : \$1,500.00 comptant. Balance à termes faciles. Belle chance pour un homme actif et d'affaires. S'adresser à la Independent Mig Co., Rock Island, Qué. 280-6 Pd

A LOUER

A LOUER. — Magnifique bureau meublé pour homme de profession. S'adresser au No 2 rue King. 29-jno

A LOUER. — Logement de 6 chambres, No. 9 rue Brewster. S'adresser à Oliva Desrochers. 280-2 Pd

BUREAUX A LOUER. — Offices de première classe, réparés à neuf, 55 rue Wellington. S'adresser à 55 King Jos. Bourque. 8-jno

ILS PÉRISSENT DANS LES FLAMMES

MASON CITY, Iowa, 24. — J. C. Jensen et trois enfants ont perdu la vie aujourd'hui d'une façon tragique. De la gazoline jetée sur du feu a fait explosion et toute la maison a été consumée. Mme Jensen et trois enfants ont pu s'échapper mais le père et les trois autres ont été brûlés vifs.

— Plutôt aux abords de la gare, si vous le voulez bien; on se perd bien mieux dans la foule, on n'est point remarqué, on disparaît vite...

— Alors, à l'Hôtel du Jura...

— Soit... Je ne dois, je ne veux pas paraître dans l'affaire; vous ne m'avez pas vu; je ne sais rien... Vous-même, ou mieux Monsieur Raoul, car l'espérance bien que vous allez le retrouver sain et sauf, vous me tiendrez au courant de l'heureuse terminaison de l'aventure, voilà tout... Je vais vous envoyer mon jeune camarade au "Jura" dans une heure; il n'y a pas de temps à perdre... Faites ce qu'il vous dira... J'ai l'honneur de vous saluer, mademoiselle.

Mlle de Melval était partie aussitôt, pour prendre une chambre au "Jura". Elle remit un peu d'ordre dans sa toilette et attendit.

Moins d'une heure plus tard, une femme de chambre vint la prévenir qu'on la demandait au salon.

Elle y descendit.

Un grand jeune homme de vingt-huit à trente ans, brun pâle, mince, distingué, en veston court, avec des culottes et des jambières de cavalier ou de cycliste, une casquette plate de conducteur d'automobile à la main, s'y tenait debout, grave, silencieux, observateur.

A suivre

Lisez "LA TRIBUNE" le seul quotidien français des Cantons de l'Est.

La Tribune

SHERBROOKE, 25 JANVIER, 1911.

LA REPRESENTATION DU SUD

La lettre de résignation de M. Delorme, publiée hier dans "La Tribune" contient des paroles qui méritent d'être signalées à l'attention de tous nos concitoyens et surtout leur chaude approbation. M. Delorme donne pour raison qu'il veut éviter toute division entre ses compatriotes. Nous l'en félicitons. Il nous a donné là une preuve évidente de son esprit de civisme et de patriotisme. Le renoncement personnel dont il vient de faire preuve lui a attiré les bonnes grâces de tous les citoyens bien pensants.

L'idée qu'il émet de demander un amendement à la charte afin de diviser le Quartier Sud pour les fins électorales mérite l'attention de nos gouvernants. Le Sud compte une population relativement considérable. Le nombre des électeurs qui y résident est actuellement de 4,575.

Quand on compare le Quartier Sud au Centre et que l'on voit que tous deux ont la même représentation au Conseil de ville, on se dit immédiatement que les réclamations des citoyens de la paroisse Notre-Dame sont justes. Le Quartier Sud devrait être divisé au point de vue représentatif comme il l'a été au point de vue religieux.

Le Sud devrait avoir quatre représentants au Conseil municipal, deux pour l'ancien quartier et deux pour la nouvelle paroisse Notre-Dame.

Nous espérons que l'on saura prendre cette demande des citoyens en prompt et sérieuse considération. Nous ne voyons pas que personne puisse vouloir s'opposer à cette mesure. — Devant l'unanimité des citoyens, il est si facile d'opérer des changements.

Quand la paroisse Notre-Dame aura ses représentants, il ne sera plus question de discorde entre les citoyens du Sud. Nous oublierons ainsi les petites divisions intestines et travaillerons tous au succès d'un plus Grand Sherbrooke.

UN SURPLUS DE \$1,091,354

(Suite de la 1ère page)

comique et dans la Gaspésie; de \$4,000 comme augmentation des dépenses pour les chemins de colonisation; de \$29,858.79 pour les écoles élémentaires, les écoles normales et les écoles du soir, et de \$29,360.00 augmentation du coût de l'entretien des allées, etc.

Le trésorier estime que le revenu ordinaire pour la prochaine année fiscale sera de \$6,472,651.56, et les dépenses ordinaires et extraordinaires probables seront de \$6,308,924.95 et si ces prévisions se réalisent il y aura un surplus de \$164,226.61.

Ainsi les recettes prévues pour la prochaine année fiscale excéderont de \$68,116.86 celles de 1910-11 et seraient de \$99,291.71 au-dessous du revenu de 1909-10.

Il attire l'attention sur quelques-uns des services dans lesquels on compte avoir des augmentations de revenu.

A cinq heures et quart le trésorier provincial termine son discours au milieu des applaudissements de la Chambre.

L'hon. M. D'Érie, comme on le voit sur l'illustration, répond au député de St-Louis que le gouvernement a augmenté le salaire des inspecteurs d'écoles et que par conséquent en conseil l'augmentation a été de \$1,200 par an.

Un traitement de \$1000 porté à \$1,400.

2 traitements de \$300 portés à \$450.

1 traitement de \$275 porté à \$400.

1 traitement de \$300 porté à \$400.

1 traitement de \$100 porté à \$200.

Un inspecteur nouveau (Saguenay) porté à \$300.

Quant au service d'inspection il a été modifié en obligeant les inspecteurs à faire deux visites d'inspection et à employer tout leur temps à l'exercice de leurs fonctions.

A la présentation des bills privés, l'hon. M. Caron présente une loi

Soulagement Pour Vieux Dos Qui Souffrent

LES GIN PILLS LE GUERISSENT

L'âge n'est pas une obstacle aux merveilleuses propriétés, adoucissantes curatives des GIN PILLS (Pillules de Genève), le grand remède Canadien pour les reins. Nous avons eu dans plusieurs lettres d'hommes et de femmes de nos 80, 70, 75, 80 et plus, témoignant du grand soulagement qu'ils ont éprouvé de l'emploi des GIN PILLS.

Mr. Samuel Martin de Stratford, Ont. souffrait pendant vingt ans de douleur au dos. Il y a quelques mois, il essaya les GIN PILLS et après n'en avoir pris que trois boîtes, il fut entièrement guéri. Mr. Martin est maintenant âgé de 83 ans et jouit de la santé robuste d'un homme vigoureux de soixante ans, grâce aux GIN PILLS.

Tous les vieillards souffrent plus ou moins de mal de reins et de la cause de douleurs et faiblesse dorsales. Les GIN PILLS guérissent sûrement tous ces maux. Argentez complètement remis si elles ne donnent pas entière satisfaction.

Sur la boîte — pour \$1.00. Boîte échantillon gratis si vous nous écrivez en mentionnant ce journal. National Drug and Chemical Co., Dept. Q. D. Toronto.

amendant les statuts révisés 1909 concernant les cercles agricoles.

Cet amendement à la loi pour tout ce ne pas permettre les expositions dans les comtés avant d'en avoir obtenu l'autorisation au préalable du conseil d'agriculture. D'autre part les cercles agricoles de tout dorénavant soumettre leur programme au conseil d'agriculture.

Le ministre de l'Agriculture présente ensuite une loi relative à la protection des atelles afin de défendre l'arrosage des arbres dans certains saisons, afin de ne pas nuire à leur travail ou les empoisonner.

M. G. Langlois demande l'insertion de l'article 386a dans la loi électorale de Québec, défendant d'ouvrir plus d'un comté dans une division électorale.

Aux avis de motion, l'hon. M. Caron présente des résolutions relatives à l'octroi d'une subvention à certaines municipalités pour la confection et l'entretien des chemins, ainsi que pour leur macadamisation et leur gravelage.

Cette nouvelle loi port. \$400 par municipalité l'octroi alloué par le gouvernement pour la confection des chemins, alors qu'il n'était alloué autrefois que \$300 par comté seulement.

De plus cette loi allouera \$1000 au maximum à toutes les municipalités rurales, qui exécuteront des travaux de macadamisation, cette somme devant comprendre 50 pour cent des travaux exécutés.

Aux avis de motion M. Cousneau demande la correspondance au sujet de l'octroi de licence pour l'emmagasinage de la dynamite pour les propriétaires de carrières ou de mines dans le cours de 1910 et demande à ce qu'on réglemente cet emmagasinage d'une façon plus conforme à la sécurité publique.

Sir Lomer Gouin répond au député de Jacques-Cartier et met le dossier de cette affaire sous les yeux de la Chambre en faisant l'historique du procès de Dufresne. Il n'y a pas eu de zèle dans ce cas-là comme on le prétend, dit-il, et M. Dufresne n'a subi que la peine que sa conduite représentait dans les circonstances méritait.

Tous les entrepreneurs qui sont dans le même cas devraient être poursuivis et nous verrons certainement au cours de cette session même, ajoute le Procureur-général à voir à ce que tous les propriétaires de carrières soient traités de la même façon et à ce que la population soit sauvegardée, c'est là le désir de tout le monde et particulièrement de la droite et de la gauche de la chambre.

Le député de Jacques-Cartier fait ensuite une sortie contre le procureur général de la province en accusant son département d'avoir fait montre d'insouciance dans le cas de la disparition étrange et mystérieuse de Cécile Michaud.

Sir Lomer Gouin prétend que M. Cousneau sur ce sujet montre un zèle réellement intempêtif et trouve curieux qu'on tente à faire croire que le procureur général n'a pas montré dans cette occasion la diligence qu'exigeait une cause de cette importance car tout ce qui a été humainement possible de faire pour éclairer la justice a été fait et rien n'a été

épargné pour arriver à ce but. La justice dans la province est aussi bien administrée que partout ailleurs et c'est certainement jeter du scandale sur nous que de prétendre que nous sommes inférieurs à nos voisins sous le rapport des recherches judiciaires.

Le député de Montmagny naturellement, renchérit encore sur les avances de M. Cousneau en disant que la ville de Montréal est le plus dangereux coupe-gorge qui existe, non seulement en Amérique, mais dans le monde entier.

La question en reste néanmoins là et la Chambre s'ajourne à demain à trois heures.

LA SESSION FÉDÉRALE

(Suite de la 1ère page)

commission des chemins de fer, 98 cents. A propos de l'édifice Woods, M. Pugsley dit que l'on a vivement critiqué le loyer payé par le gouvernement à la compagnie Woods, mais il a été prouvé, après enquête, que les propriétaires de cet édifice réalisent tout juste 7 pour cent de bénéfices sur l'argent placé dans cette entreprise. L'opposition a naturellement été surprise au résultat de cette enquête, mais il en serait ainsi pour tout autre supposé scandale qu'elle essaierait de déterrer. En terminant, l'hon. M. Pugsley déclare qu'aucune extravagance ne peut être relevée dans les loyers payés par le gouvernement et il espère en conséquence que la chambre rejettera la résolution de non confiance proposée par la gauche par l'entremise de M. Blain.

L'hon. M. Pugsley est vigoureusement applaudi par la droite lorsqu'il reprend son siège.

M. Thorpe, (Ontario) succède à l'hon. M. Pugsley, puis successivement MM. Godeve, McKenzie, Perley, Nesbitt, R. L. Borden, Smith (Nanaimo) et il est 12 h. 19 lorsque les députés sont appelés à voter sur la résolution Blain. Le résultat du vote est le suivant: Pour, 61, contre 104.

C'est donc par une majorité de 43 voix que la motion est rejetée. M. Gilbert a voté avec le gouvernement en cette occasion.

M. German demande si le gouvernement se propose, tel que publié dans certains journaux et tel qu'annoncé par l'hon. M. Lemieux, à Montréal, la semaine dernière, de faire figurer dans les crédits supplémentaires une somme de \$3,000,000 pour la construction du canal de la baie Georgienne.

L'hon. M. Graham répond que le cabinet n'a pas encore étudié la question, mais que personnellement, il ne serait pas fâché de voir les travaux du canal de la baie Georgienne et ceux du canal Welland commencés simultanément.

M. Schaffner donne lecture d'un article publié par le "News" de Toronto, dans lequel il est dit que W. R. Travers, l'ex-gérant de la défunte Farmers Bank, avait envoyé à Sir Wilfrid Laurier un des premiers billets de \$100 émis par cette banque, et que le premier ministre, dans sa réponse avait alors déclaré que la banque avait devant elle un avenir des plus brillants.

M. Schaffner voulait savoir si ces faits étaient exacts.

Sir Wilfrid Laurier donne lecture de la lettre reçue de M. W. R. Travers qui l'informait de l'envoi d'un billet de \$25 en souvenir de la première émission de papier-monnaie de la nouvelle institution, puis de sa réponse au gérant de la Farmers Bank dans laquelle il le remerciait de sa délicate attention et le chargeait de transmettre ses remerciements aux directeurs de la banque.

PERSONNEL

—M. W. Beaudin, de St-Herménégilde, est en ville aujourd'hui.

—M. C. Bergeron, de Lewiston He, après avoir passé deux semaines en promenade chez son gendre, M. T. Beaudin, est reparti dans sa famille.

—M. J. Fontaine, de Coaticook, que la maladie avait retenu chez lui depuis les vacances du Nouvel-An, est revenu reprendre ses classes au Séminaire St-Charles.

—M. et Mme O. Robin, de cette ville, étaient ces jours derniers en visite chez M. S. C. Dupuis, de St-Herménégilde.

—M. le curé Gaulin, de Ste-Cécile de Whetton, est en visite à l'évêché et au Séminaire.

—M. J. A. Beaudoin, d'East-Angus, était de passage hier dans notre ville pour affaires.

—M. Geo. Smith, de Montréal était de passage en ville hier.

—Mlle Maria Daigle, de cette ville, s'est enrégistrée au Sherbrooke Business College, 155 rue Wellington, pour suivre le cours anglais.

—M. J. A. Tremblay, de cette ville suit aussi le cours de tenue de livres au Sherbrooke Business College, Edifice Genest, 155 Wellington.

—M. U. Leveque, Surintendant de la Metropolitan Life Ins. Co., est parti hier pour New-York, où il doit assister à la Convention annuelle des Surintendants, qui sera tenue les 27 et 28 courant et se terminera par un grand banquet offert par les Officiers de la Cie.

—M. le magistrat Mulveaux est de retour de Thetford, où il a présidé un terme de la Cour.

—M. J. J. Griffith est de retour d'un voyage d'affaires à Danville.

—Mlle N. McManus, de la rue Gordon, assistait, il y a quelques jours, à un bal donné par les Chevaliers de Colomb, à St-Johnsbury, Vt., de cette dernière ville.

—M. J. Léonard, C. R., est revenu d'un voyage à Danville, où il avait été appelé pour affaires professionnelles.

—Mlle E. Brodeur et son amie Mlle A. Turcotte (étaient en voyage à Montréal, ces jours derniers et furent les hôtes de M. et Mme Montreuil.

—M. et Mme W. J. Tremblay, de Montréal, sont en ville, les hôtes de Mme J. A. Brodeur, de la rue Gillespie.

—Mlle B. Royer, de Flamondon-Mills, est partie pour Valcourt, afin d'y passer quelques jours chez ses grands parents, M. et Mme E. Goyette.

—M. B. C. Howard était hier en voyage à Québec, pour affaires.

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA **DYSPEPSIE**

soulagent et guérissent l'indigestion—l'acidité de l'estomac—la biliosité—la flatuosité—la dyspepsie. Elles renforcent l'estomac en lui fournissant les principes actifs nécessaires à la digestion de toutes sortes de nourriture. Essayez-en une après chaque repas.

50c. la boîte. Si votre pharmacien ne les a pas déjà en magasin, envoyez-nous 50c. et nous vous en enverrons une boîte par la poste.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited. Montréal.



MADAME LOUISE COTÉ

Un EXEMPLE à SUIVRE

Madame Louise Coté de l'Isle Verte a fait usage du **Vin St-Michel** pendant plusieurs années et a été parfaitement guérie.

Si tout le monde comprenait à quel point l'usage d'un bon tonique, d'un tonique éprouvé est essentiel à la conservation aussi bien qu'à la conquête de la santé, l'anémie, la consommation ne feraient pas, chaque année, des milliers et des milliers de victimes. Nous vivons à une époque de vie intense, nous dépensons nos forces sans compter; la prudence la plus élémentaire nous commande donc de remonter nos forces, de réparer les pertes incessantes de l'organisme, d'enrichir notre sang appauvri par cette existence à toute vapeur que nous menons d'un bout de l'année à l'autre, qu'il s'agisse de travail ou de plaisirs. Il y a aussi la maladie à laquelle nous payons un tribut plus ou moins lourd et toute personne qui relève de maladie a besoin de recourir à ce tonique merveilleux, doublé d'un reconstituant énergique qu'est le **Vin St-Michel**. Il stimule les fonctions organiques, il réveille l'énergie, il donne du ton au nerfs, il refait les muscles en facilitant l'assimilation des aliments. L'appétit renaît comme par enchantement et les forces reviennent. D'un bout du pays à l'autre, on célèbre les merveilleuses propriétés du **Vin St-Michel**, qui a rendu la santé à tant de personnes, qui a prolongé la vie de milliers de patients.

Le témoignage de Madame Louise Coté, de l'Isle Verte s'ajoute aux centaines d'autres que nous avons publiés et que nous sommes toujours heureux de recevoir des personnes qui ont bénéficié des vertus curatives du **Vin St-Michel**. Voici la lettre de Madame Coté :

MM. Boivin, Wilson & Cie., Montréal.

Messieurs:—Je certifie par la présente que j'ai pris du VIN ST-MICHEL à différentes reprises depuis plusieurs années et que je me suis très bien trouvée de son usage et que je suis en parfaite santé depuis que j'en prends.

Votre toute dévouée,
MADAME LOUISE COTÉ.

Tous les témoignages s'accordent pour mettre en relief les précieuses qualités médicinales du **Vin St-Michel** qui fait merveille dans les cas d'Anémie, Pâles Couleurs, Faiblesse, Epuisement, Fatigue nerveuse; comme aussi dans la convalescence des fièvres; c'est un fortifiant qui n'a jamais désappointé la profession médicale, ni les nombreux malades qui y ont eu recours pour se rétablir. Si vous vous sentez faible, fatigué, mal en train, prenez du **Vin St-Michel** et vous retrouverez force, santé et vigueur.

BOIVIN, WILSON & CIE.,

AGENTS

520, RUE ST-PAUL, MONTREAL

"CONVIENT A LA TABLE D'UN EMPEREUR"

Le même progrès naturel qui a fait évoluer le char-à-bœuf et la diligence et a transformé ces deux moyens de transport en aéroplane et en automobile, a aussi changé le whisky de nos ancêtres pour le whisky actuel.

Le Rye Whisky CORBY'S

"Special Selected"



Plus d'un demi-siècle d'expérience dans la distillation — ajouté aux ressources scientifiques modernes — est mise dans ce whisky de haute qualité

Le Corby's Special Selected" représente la plus grande pureté et qualité. C'est le Rye Whisky "De Luxe", rivalisant avec les marques importées les plus chères. Sa saveur est distinctive et non simulée

Vendu par tous les hôtels, les cafés et les magasins de liqueurs de première classe.

LA CIE DE DISTILLERIE H. CORBY,

LIMITÉE

61

Bureau-chef: Montréal. Corby de Corbyville pour plus d'un demi-siècle

SES REINS LA FAISAIENT MOURIR

"FRUIT-A-TIVES" SAUVA LA VIE DE Mme WEBBER

Après que trois médecins l'eurent condamnée

Clanbrassie, Ont.
Il y a deux ans, le médecin fit quatre-vingt-quatre visites chez moi et dit qu'il avait fait tout ce qu'il pouvait pour moi. Je souffrais de maux de reins atroces et une inflammation grave s'était déclarée. Deux autres médecins furent consultés et s'accordèrent à dire que rien ne pouvait être fait pour me soulager.
Sur la recommandation d'un voisin, je pris "Fruit-a-tives" et il m'a guéri. Aujourd'hui je prends "Fruit-a-tives" et c'est mon seul remède. Je suis en parfaite santé, et "Fruit-a-tives" est le remède qui m'a guéri lorsque j'avais été à la porte du tombeau pendant des mois. Je suis heureux de pouvoir vous donner ce témoignage. Il peut rendre service à d'autres femmes qui souffrent comme j'ai souffert, et je crois que je ne serais pas en vie aujourd'hui si je n'avais pas fait usage de "Fruit-a-tives".
Mme P. E. WEBBER.
"Fruit-a-tives," la fameuse médecine faite de fruits est reconnue comme le plus grand remède au monde pour les reins. Une boîte, 50c. Deux boîtes pour \$2.50. Chez tous les marchands, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

L'HERITAGE DE FRANCOIS JOSEPH

Des bruits pessimistes ont couru ces jours derniers au sujet de l'état de santé du vieil empereur François-Joseph. On avait déjà été quelque peu surpris du fait qu'il eût chargé l'archiduc héritier de le représenter à Budapest à l'ouverture des délégations et on en concluait que le souverain qui est âgé de quatre vingt ans, n'était pas dans un état de santé lui permettant de se rendre actuellement dans la capitale hongroise. Or, ces jours-ci, le bruit a couru que l'empereur souffrait d'un refroidissement et que son état inspirait certaines inquiétudes. Des notes officielles publiées à Vienne assurent que le souverain a souffert d'un simple rhume et qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir.

Quoi qu'il en soit, on mande de Vienne que l'archiduc héritier, François Ferdinand, tend de plus en plus à remplacer l'empereur François-Joseph dans toutes les manifestations de la politique générale de l'Autriche-Hongrie. On sait que l'archiduc héritier a des idées personnelles assez tranchées et qu'à plusieurs reprises il a fait sentir son influence dans un sens réactionnaire. C'est à raison de cette action personnelle que les Hongrois n'ont jamais manifesté que de très médiocres sympathies à l'égard du trône qui, de son côté, est très peu porté vers le nationalisme magyar.

Les idées qu'on prête à François Ferdinand ne sont certainement pas faites pour corriger cette impression défavorable chez les Hongrois. Un diplomate qui chassa récemment avec l'archiduc héritier, a fait à un journal français des déclarations dont on peut conclure que François Ferdinand rêve de la formation d'un grand Etat slave, comprenant la Croatie, la Dalmatie, la Bosnie, l'Herzégovine, la Corinthe, l'Istrie et le littoral de l'Adriatique, troisième état qui compléterait avec l'Autriche et la Hongrie, le vaste empire des Habsbourg.

Dans la conception que l'on prête à l'archiduc héritier, la Croatie devrait être détachée de la Hongrie, que recevrait en compensation la Galicie et la Bukovine, qu'on détacherait de l'Autriche. Il est peu probable que semblable combinaison puisse plaire aux Hongrois, qui ne se soucient pas beaucoup sans doute, de devoir tenir compte d'une influence aussi considérable que celle des Polonais. Par contre les éléments serbes et musulmans de Bosnie-Herzégovine seront irrésistiblement hostiles à cette combinaison, car ils veulent le maintien de l'autonomie bosnienne telle qu'elle est actuellement établie.

Le "trialisme" serait la pierre angulaire de la politique intérieure que compte pratiquer François Ferdinand; l'influence allemande prépondérante en Autriche; l'hégémonie hongroise en Hongrie, agrandie la Galicie, et autonomie d'un grand Etat slave au sud, qui ferait face aux Balkans. La combinaison est ingénieuse mais il ne faut pas perdre de vue que dans la vaste région des Etats placés sous la souveraineté des Habsbourg, les nationalités jouent un rôle considérable et que leur action domine en réalité toute la politique intérieure de l'empire. Au point de vue purement autrichien, par exemple, il serait peut-être dangereux de trop favoriser l'influence allemande aussi longtemps que les Tchèques n'auront pas obtenu des garanties formelles pour le respect de leurs droits et de leurs intérêts nationaux en Bohême.

LE GACHIS PORTUGAIS

LA PESTE EN CHINE

1500 DECES PAR SEMAINE A HARBIN

PEKIN, 25. — Les trains sont remplis de légitimes. La plupart sont des professeurs de collège, des diplomates et de riches citadins. Le ministre italien est aussi parti. La peste bubonique qui a fait sa première victime dans la ville, sévit avec rage dans les banlieues.
On n'a pas enregistré d'autres cas dans la ville même, mais les habitants sont en proie à la terreur. On dit aussi que les Chinois qui craignent les visites des médecins étrangers cachent leurs malades.
Le gouvernement fait de grands efforts pour rassurer le peuple. Les journaux lui prêtent leur concours.

Harbin, Mandchourie, 25. — La banlieue de Fudziadian, à Harbin, où trouve le siège principal de la peste bubonique a été isolé du reste du monde.

Cette mesure a été prise à la suite de la pression du gouvernement russe sur les autorités chinoises.

A Fudziadian les cadavres sont empilés dans les rues et dans les cours. La semaine dernière il y a eu 1500 décès dans cette ville qui compte une population de 7,000 Ames.

Viadivostock, 25. — Un soldat qui avait fait du service à Harbin est mort de la peste aujourd'hui dans un village à quelques milles d'ici.

St-Petersbourg, 24. — Le Dr Zabolotny qui arrive d'un voyage d'inspection dans l'Extrême-Orient, rapporte que les provinces russes de l'Amour, du Transbaïkal sont menacées de la peste bubonique.

Le docteur a ajouté que les Européens ne sont pas en danger immédiat.

LE GACHIS PORTUGAIS

Des dépêches de source officielle annoncent qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer de la situation actuelle des affaires portugaises. Ces démentis sont trop inféressés pour qu'on doive les croire sur parole.

Le "Temps" de Paris lui-même, malgré certaines précautions oratoires, déclare que la situation est "troublée et difficile".
"Le gouvernement républicain, écrit-il, est visiblement prisonnier de ses origines. La révolution a été faite par la capitale, et, dans la capitale, par un groupe d'hommes résolus qui, non rencontrant devant eux aucune résistance sérieuse, ont triomphé avec une aisance dont ils ont peut-être les premiers surpris."
"Ce groupement révolutionnaire s'est trouvé aussitôt en conflit avec les républicains historiques. Il a voulu, sous l'énergique direction du commissaire de la marine Machado de Santos, dont on sait le rôle décisif dans la révolution imposer ses conditions et ses candidats. Son journal "l'Intransigent" a ouvert une sous-ligue nationale que l'administration n'a pas recueillis.

"Il est manifeste que les hommes d'action, qui ont conscience d'avoir tout fait, se jugent mal récompensés. Sans doute au milieu de décembre le directeur du parti républicain a affirmé sa confiance dans le gouvernement, mais une confiance sous condition, puisque le gouvernement s'est engagé à lui soumettre ses actes. Qui ne voit que cette combinaison n'a rien de légal ni de durable?"
Le "Temps" dénonce la politique de représailles pratiquées par ces gouvernements.

"Nous avons trop, dit-il, le souci d'être impartiaux, nous aurons trop quelle médécure sérénité on peut attendre en de telles situations d'une humanité moyenne pour nous abandonner sans réserve à un mouvement de réprobation naturel. Le gouvernement républicain depuis quelques semaines paraît cependant céder avec excès à la tentation de frapper ses adversaires. Les trois récents décrets destinés à assurer l'indépendance de la magistrature sont des décrets de guerre."

Parlant en particulier de la peine dont a été frappé M. Abreu, le "Temps" déclare que "l'opinion impartiale ne peut méconnaître l'arbitrage de la sanction appliquée à un juge indépendant."

"Mais il y a un péril plus grave, ajoute le "Temps": c'est le trouble social et économique que les réformes du gouvernement ont créé. Le décret qui, brusquement, a reconnu le droit de grève, a été une faute lourde, car il a provoqué des grèves immédiates, multiples, injustifiées, qui ont porté préjudice à des intérêts respectables, tant portugais qu'étrangers, sans améliorer le sort des travailleurs. Grèves des tramways, grèves du gaz, grèves des minotiers, grèves des bateaux du Tage, grèves de l'électricité, grèves des bouchonniers, grèves des cordonniers, grèves des couturiers, non seulement à Lisbonne mais encore à Porto; cette explosion simultanée a montré combien prématurée était la législation nouvelle, à laquelle, tardivement d'ailleurs, on a tenté d'apporter le correctif d'une réglementation.

"Le gouvernement donne l'impression d'avoir joué avec le feu sans savoir qu'il s'y trahissait. Le fait que des industries anglaises aient cru devoir, pour se protéger, arborer le drapeau britannique n'est pas agréable pour les pouvoirs publics."

En un mot, de l'aveu du "Temps", peu suspect de partialité en l'occurrence, tout donne l'impression d'une "situation tendue, inquiétante et précaire."

Lisez "LA TRIBUNE" le seul quotidien français des Cantons de l'Est.

Avait une Sensation sensible dans la gorge

Ne pouvait dormir la nuit

Le Sirop de Norvège du Dr Wood, guérit les poux, par la vertu de l'arbre de Pin de Norvège. C'est une médecine qui mérite d'être considérée comme spécifique pour la toux, rhume, bronchite, enrouement, mal de gorge, et tous les troubles des poux. Elle guérit cette sensibilité de gorge qui vous fait tousser et vous empêche de dormir la nuit.

Madame C. A. Smith, Marshville, Ont., écrit: "J'avais une mauvaise toux et éprouvais une sensation pénible dans la gorge. Mon état devint tel que je ne pouvais dormir la nuit, et fus obligée de cesser de travailler, tant mes poux étaient malades."
"Notre médecin me donna des médicaments; alors, je me procurai une bouteille de Sirop de pin de Norvège du Dr Wood, et après en avoir employé deux bouteilles, j'étais guérie."

Je le recommande à mes amis. Quand vous demandez du Sirop de Pin de Norvège, insistez pour avoir celui du Dr Wood. Ce remède est emballé dans une enveloppe jaune; trois arbres de pin, la marque de commerce. Prix, 25c. Manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2-3

Quant vous demandez du Sirop de Pin de Norvège, insistez pour avoir celui du Dr Wood. Ce remède est emballé dans une enveloppe jaune; trois arbres de pin, la marque de commerce. Prix, 25c. Manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2-3

THEATRE CLEMENT

6 Soirs et une Matinée Samedi

Commencent

LUNDI, 30 JANVIER 1911

LA TOUJOURS POPULAIRE

Troupe Klark-Urban

Dans un répertoire entièrement nouveau.

LUNDI SOIR

His Last Dollar

Changement de programme à chaque représentation.

Un char complet de décorations.

7 Actes de Vaudeville 7

Prix - 10c, 20c et 30c.

Pour la Figure et les Mains

Le Baume de Griffith pour l'hiver est une nécessité pour plusieurs familles, comme remède pour la mauvaise peau de la figure ou des mains.

Le Baume est doux et guérit promptement les maladies de la peau.
25c LA BOUTEILLE.

GRIFFITH DRUG STORE,

Magasin de Kodak,

121 RUE WELLINGTON.

Développement et impression pour amateurs

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

CARNAVAL DES RAQUETTEURS A MONTREAL

Le 4 Février 1911

Les billets seront vendus au prix spécial de

\$3.20

Aller et Retour, de Sherbrooke à Montreal

Bons pour partir par le train de l'après-midi, vendredi, le 3 février, et tous les trains du 4 février. Limite de retour, 6 février 1911.

Pour billets et autres informations, s'adresser à

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples, 168.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

En vigueur le 10 Octobre 1910.

EXPRESS de Boston et New-York.—Laisse Sherbrooke à 7.35 hrs a.m., tous les jours; arrive à Lévis, à 1 heure p.m.; à Québec, à 1.05 p.m. Wagon réfectoire de Sherbrooke à Robertson tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER.—Laisse Sherbrooke à 4 hrs p.m., tous les jours, excepté le dimanche; arrive à Lévis à 9.10 p.m.; à Québec à 9.15. Wagon réfectoire de Sherbrooke au Lac Noir.

ACCOMMODATION.—Laisse Sherbrooke à 7.00 hrs p.m., tous les jours excepté le dimanche; arrive à Valley Jct. à 2.30 a.m.

Tous ces trains font connexion avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.P. et P.A., Sherbrooke.

E. O. GRUNDY, Agent général des voyageurs.

54EME REGIMENT

"Carabiniers de Sherbrooke"

ORDRES REGIMENTAIRES DU MAJOR E. RIOUX, POUR L'OFFICIER COMMANDANT DU 54e REGIMENT.

Sherbrooke, 14 janvier 1911.

Accoutrements.—Tous les accoutrements tels que fusils, ceinturons, baïonnettes, serges, etc., devront être retournés à l'arsenal du Régiment, au Monument National, avant le 27 courant.

(Signé) G. H. DENAULT, Capt., Adjt 54ème Régt.

HOTELS RECOMMANDÉS.

LE NEW SHERBROOKE.

Le seul Hôtel de Sherbrooke, à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de 1ère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement.

En face de la gare du Grand Tronc, Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS

SALLE A DINER AU PREMIER.—Ouvert jour et nuit. 153 rue Wellington.

HOTEL COMMERCIAL, Lévis et Québec, Propriétaires, Upton.



M. THOMAS SIROIS

Voici le témoignage éloquent que nous adresse spontanément M. Thomas Sirois.

Ile Verte, 28 mars 1910.

MM. Boivin, Wilson & Cie, Montréal.

Messieurs,
J'ai eu les fièvres il y a six mois. J'étais faible, je ne pouvais prendre aucune nourriture. C'est alors que j'ai eu recours au VIN ST. MICHEL. J'en ai pris huit bouteilles et il m'a rendu les forces que j'avais avant de tomber malade.

Je vous envoie aussi ma photographie.

Votre tout dévoué,

THOMAS SIROIS.

LE VIN ST. MICHEL
se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.
En vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, MONTREAL.

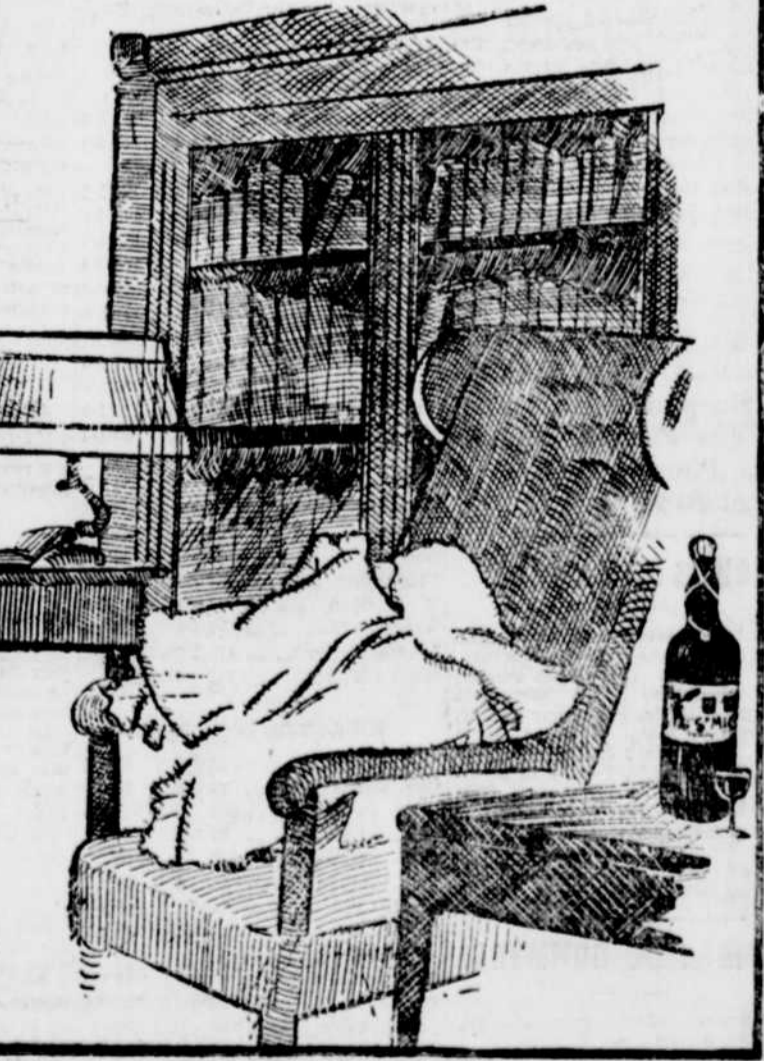
CONVALESCENCE DES FIÈVRES

L'expérience de M. Thomas Sirois peut servir d'enseignement à d'autres convalescents des Fièvres, qui retrouveront les forces perdues, l'énergie abattue par la maladie, en recourant à l'incomparable

Vin St. Michel

le plus puissant régénérateur du sang, des nerfs et des muscles.

L'usage persévérant de ce tonique fameux entre tous—vous en avez les preuves sous les yeux—vous rendra forts et vigoureux.



LA TRIBUNE

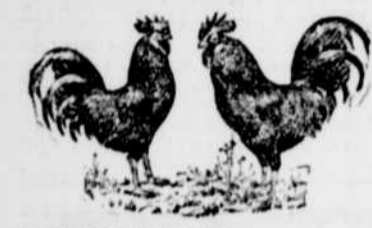
Publiée tous les jours, excepté le dimanche.
Abonnement : \$1.50 par année; il-
vraison à domicile, \$3.00 par année.
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION
DE "LA TRIBUNE", Ltée.
Bureau : 129 rue Wellington. Télé-
phone Bell, Administration, 971; Ré-
daction, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans
tous les dépôts de journaux et no-
tamment chez MM. :

- Archambault, rue Wellington.
- Bureau de poste, rue Dufferin.
- G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
- Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.
- A. Pouliot, 131 rue Galt.
- J. E. Blais, 12 rue du Pont.
- O. Riopelle, 37 rue Olivier.
- A. A. Ménard, Eastman, Qué.
- M. Bourassa, Windsor Mills.
- Pharmacie DuBerger, 65 rue King.
- Monument National.
- Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.

Jons de Mariage

Achez votre Jonc de Mariage, ici
la seule place où vous pouvez acheter les jons de mariage à la pesée.
Bagues de fiançailles
L'assortiment le plus complet en ville.
Bagues en Diamant
Vendues à des prix extraordinairement bas.
VENEZ ME VOIR
J. H. D. CODERE
Rue Wellington, Sherbrooke.



EXPOSITION DE VOLAILLES

La grande exposition annuelle de volailles sera tenue dans l'édifice Le Marois, 281 rue Wellington, les 25, 26, 27, mercredi, jeudi et vendredi.
Ouvert le jour et le soir. Une intéressante conférence sera donnée jeudi soir, par M. Brown, de Montréal. Sujet : L'élevage et l'entretien des volailles.
Tous ceux intéressés, ne devraient pas manquer de visiter cette exposition.
Prix d'entrée, 25 cts. Enfants, 15c.

FAIT EXTRAORDINAIRE

Au mois de novembre dernier, une jeune fille bien connue dans les meilleurs cercles de notre société, contracta un mauvais rhume. Jusqu'à ces jours derniers, ce rhume fit des progrès alarmants. Par hasard, la semaine dernière, elle trouva à sa porte une circulaire recommandant l'un des meilleurs remèdes patentés connus. Après avoir lu cette circulaire avec beaucoup d'attention, après avoir examiné les excellents certificats des personnes guéries par ce remède, la mère de cette jeune fille en acheta immédiatement une douzaine de bouteilles. A la troisième bouteille, la jeune fille était complètement guérie, grâce aux vertus curatives du Sirop Ginseng de A. M. Lanctot & Frère, Sherbrooke.

Grande Vente a Sacrifice

De Jolis et Swell
Chapeaux Garnis
Quelques-uns importés; d'autres de notre manufacture.
a Moitié du Prix Coutant
Les meilleurs valeurs jamais offertes dans Sherbrooke.
Plumes, Ailes, et Ornaments
Egalement moitié du Prix Coutant.
Formes pour 25 cents.
Cette Vente doit durer 10 jours.
Venez faire votre choix immédiatement.
C. E. ENRIGHT & CO.
Elite Millinery Parlor.
NSTRATHCONA SQ.

SOIRÉE INTIME

Mlle Mary Lavoie, de la rue Gillespie, organisa pour samedi dernier, une très jolie soirée à la campagne. Un grand nombre d'amis se rendirent à son invitation et tous se rendirent chez M. Arsène Lavoie, du 5ème rang de St-Joseph, pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. et Mme Lavoie, tous deux du même âge. Une magnifique adresse fut présentée avec un riche cadeau.

Cette soirée fut commencée par une partie de euche très animée, dont les heureux gagnants furent pour les dames : Mlle L. Lacharité, Mme F. Lavoie et Mme J. Lapointe. Pour les Messieurs : J. Lapointe, H. Bédard et J. Cousineau.
Après la partie de cartes, un superbe réveillon fut servi et la soirée se continua par du chant et divers amusements. Ce n'est qu'au grand matin que les joyeux veilleurs prirent le chemin du retour, remerciant M. et Mme Lavoie de leur franche hospitalité dont ils garderont tous un bon souvenir.

FEVES AU LARD "CLARK"

La cuisine de famille n'est pas oubliée pour préparer les fèves comme nous pouvons les préparer grâce à nos grands fours à vapeur. Pourquoi vous donner beaucoup de peine quand les fèves de Clark sont si bonnes et si bon marché. Wm. Clark, fabricant Montréal. 5-11-10

FUNÉRAILLES

Hier, à 3 heures, ont eu lieu les funérailles du jeune René Belleville. Le convoi partit du domicile des parents, 29 rue Gillespie et se rendit directement au cimetière St-Michel, où fut faite l'inhumation, le service n'ayant pu avoir lieu à l'église, en raison de la maladie dont l'enfant était atteint. Nombre d'amis avaient tenu à prouver au père éploré leur sympathie en accompagnant la dépouille mortelle.
M. Belleville conduisit le deuil, et dans le cortège, on remarquait MM. Fresne, Brazier, Charnel, Constant, ainsi que MM. T. Camirand, Docteur Gadbois, W. Talbot, J. C. Ouellette, P. H. Barot, E. Bédard, J. Duchamp, P. Hamel et nombre d'autres dont les noms nous échappent.
A la famille, nos sincères condoléances.

—Le Sherbrooke Business College, Edifice Genest, 155 rue Wellington est maintenant ouvert. Demandez renseignements. Escompte spécial aux 25 premiers étudiants qui feront leur entrée avant le 30 Janvier 1911. Pour les classes du jour et du soir.

PARTIE DE PLAISIR

Les nombreux amis de M. et Mme Octave Gendron se sont faits un véritable plaisir de répondre à leur invitation. La veillée débuta par une partie de raquettes à travers les champs et les bois. Le petit euche, arrangé pour l'occasion, fut des plus gais. Le prix des hommes, (un joli porte-cigare) fut gagné par M. Emile Jutras. Le prix des dames (une porte-bijoux), par Mlle Régina Jutras. Le prix de consolation, par M. Arthur Couture.
Le goûter servi fut des mieux réussis et ne s'acheva qu'aux petites heures, parmi les bons rires et la franche gaieté qu'amena la réunion.

—Le Sherbrooke Business College, Edifice Genest, 155 rue Wellington, est maintenant ouvert. Conditions convenables pour le cours pourront être obtenues du Principal. Pour les classes du jour et du soir

ECHOS DE MARIAGE

Farmi les cadeaux offerts à Mlle Z. Fortin, à l'occasion de son mariage, qui eut lieu lundi dernier, nous ajouterons : Un service de couteaux à fruits, offert par M. N. P. Tanguay, M.P.; Weedon; buste breton, avec lampe électrique, offert par M. L. Dussault; Lévis; un parapluie japonais, offert par Mlle Alice Powers, Lévis; un plat à pudding en argent, offert par M. et Mme Horace Dussault; Lévis; une jardinière en bronze, par Mme Vve Et. Dussault, Lévis.

CHAMBRE DE COMMERCE

La réunion de la Chambre de Commerce qui devait avoir lieu ce soir, a été remise au deuxième mercredi de février. Tous les membres sont priés d'en prendre avis.

Asaya-Neurall
LE NOUVEAU REMÈDE POUR
L'Épuisement Nerveux
Les médecins admettent qu'un système nerveux vigoureux est essentiel au succès du traitement de la consommation. "ASAYA-NEURALL" nourrit les nerfs avec la Lécithine (produit de l'œuf), l'élément réparateur des nerfs. Son emploi assure un système nerveux vigoureux, relève le courage et la confiance, alors même que tout espoir semble disparu et constitue par le fait même un aide puissant à la guérison de la maladie. \$1.50 la bouteille. Demandez-le à notre agent local :
DR C. D. PARADIS, - Black Lake, Que.
DR CHAGNON, - Sherbrooke, Que.

L'AMBULANCE

L'ambulance a été appelée hier, par M. le Dr Camirand pour transporter M. David Truill, de Coaticook de la gare Union à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul.

—Essayez le Tabac à Chiquer "King George".

AU CERCLE LAROCQUE

Ce soir, à huit heures, au Monument National, aura lieu une assemblée des membres du Cercle Larocque. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

—Tabac "Long Tom", délicieux.

DÉCES

M. et Mme Raymond Morin, de Sherbrooke-Sud, ont eu la douleur de perdre leur enfant, Marie Albina Bernadette. Nos sincères sympathies aux parents affligés.

—Tabac "Rose Quesnel", très doux à fumer.

COUR SUPÉRIEURE

On a commencé, hier après-midi, l'audition des témoins dans la cause de la Sherbrooke Real Estate Co., vs H. Morency.

Par son action, la compagnie réclame du défendeur la somme de \$470. La compagnie prétend que pendant que M. Morency était son agent pour vendre les terrains du Park Bellevue de Sherbrooke, il aurait collecté certaines sommes d'argent qu'il aurait omis de remettre à la compagnie.

M. Morency prétend qu'il ne doit rien à la compagnie, qu'il a travaillé pour cet argent et qu'il a des contre-comptes.

M. White est l'avocat de la compagnie et H. Leblanc celui de M. Morency.

LA BOURSE

Prix fournis par Short & Olivier, courtiers, 156 rue Wellington, Sherbrooke :

BOURSE DE NEW-YORK		
Copper	64 1/4	63 3/8
Atehsion	104 1/8	103 3/4
Amer. Car Fdry	55	54
Amer. Smelters	78 3/8	77 1/2
Amer. Sugar	115 7/8	115 7/8
Amer. Tel. & Tgfr.	144 1/8	144 1/8
Bal. & Ohio	107	106 3/4
Bklyn Rpd. Tr.	77 1/8	76 5/8
Can. Gas	142 1/8	141 1/8
Ches. & Ohio	83 7/8	83
C. P. R.	208 1/4	207 5/8
Erie	28 5/8	28 1/2
Gr. North Pfd.	126 1/4	126 1/8
Mo. Pac.	50 7/8	50 1/4
N.-Y. Cent.	111 1/4	111
Penn.	127 1/4	126 7/8
Reading	156 5/8	155 1/4
St. Paul	128 1/4	127 3/4
Soo	138	137 1/4
Union Pac.	175 3/4	175
U. S. Steel	78 1/4	77 3/4
Wabash Pfd.	35 5/8	35 1/4
Lehigh Valley	178 1/8	177 1/4
Steel Pfd.	118 7/8	119

BOURSE DE MONTREAL		
Can. Cement	21 3/4	21 1/4
Can. Cement Pfd.	86 3/4	86 3/4
C. P. R.	208	207 7/8
Dom. Steel	57 1/2	57 3/4
Dom. Steel Pfd.	102	102
Dom. Textile	63 6	63
Ill. Tr. Pfd.	93	93 1/2
Mtl. Power	148 1/4	148 1/2
Mtl. Street Ry.	222	222
Que. Ry.	60 1/2	60 1/2
Tar. Ry.	126	125 3/4
Crown Reserve	256	250
Rio	104 1/4	105 1/4
Shaw. W. & P.	110 6	110
Detroit	71	71 1/2

SPORT

LA RAQUETTE

LE TUQUE ROUGE S'AMUSE

Les membres de la noble tribu, puisque telle est l'expression consacrée, ont passé hier soir, une soirée, comme depuis longtemps, cela ne leur était arrivé. Elle avait été convoquée en l'honneur des vétérans, avec invitation au Sherbrooke Snowshoe Club, de venir passer une agréable veillée au chalet. A 7-12 heures, revêtus de leur costume, nombre de membres partaient de l'Hôtel Continental, point de réunion, et se rendaient au Magog House, où ils furent chaleureusement accueillis par leurs amis du Club frère qui, eux aussi, étaient en grand nombre, tous porteurs de leur costume de raquetteurs.

Sherbrooke et Tuque Rouge se formaient en défilé et traversaient les rues de la ville, aux accents joyeux des trompettes et clairons.

La réception fut faite par M. T. Camirand, avec son amabilité coutumière. La soirée débuta par de joyeuses chansons, reprises en chœur et interprétées tantôt par un club, tantôt par l'autre. On passa ensuite à la série des jeux où chacun se divertit fort. Une séance de lutte mémorable mit aux prises, M. Broder Lavigne, du Tuque Rouge et M. Johnston, du Sherbrooke Club. L'arbitre impartial qu'était le sympathique secrétaire du Tuque Rouge, président ce match épique, déclara la partie nulle, les deux combattants ayant montré la même valeur. Les deux frères Bouthillier, dans un match en 3 rondes de 1 m. 1-2, montrèrent beaucoup de vitesse et d'adresse; la victoire fut accordée au plus jeune. Pour clôturer cette séance, un nouveau membre fut initié, en exécutant un rétablissement sur la tête et les reins, digne d'un habitué de ce nouveau genre de sport, le tout au milieu de l'hilarité générale.

Un joyeux réveillon fut servi, à la suite duquel M. L. H. Olivier, président honoraire du club, souhaita la bienvenue au Club de Sherbrooke, et dit à ses membres le plaisir qu'il avait à les voir ici, ce soir. Succesivement, M. Stenson, M. Hugg, président du Sherbrooke Club, Colonel Worthington, C. Cabana, Watson, Dr Bloomfield, se firent entendre, tous enchantés de ce courant de sympathies et d'égalité qui existe entre les deux clubs, avec espoir qu'il dure toujours. Les chants : "O Canada" et "God Save the King", terminent la soirée dont chacun emporte un charmant souvenir, et soit en voiture soit à pied, l'on reprend le chemin de la bonne ville de Sherbrooke. Parmi les membres et invités présents, remarquons : MM. A. Précourt, président du Tuque Rouge; J. F. Rugg, président du Sherbrooke Snowshoe Club; M. T. Stenson, S. Fortier, L. Dupuy, G. Vallée, T. Camirand, H. Lefebvre, A. B. Dugal, M. Chagnon, L. Forest, J. C. Gagner, Docteur Ledoux, Dr Gadbois, L. Desève, De Lottinville, L. H. Couture, D. Ouellet, L. Fortin, L. H. Brodeur, C. Cabana, O. C. Morissette, L. H. Olivier, A. Chevalier, J. A. Bourque, A. Messier, A. Rivard, G. Desève, B. Richard, professeur Bourgeault, G. Bernard, J. Lefebvre, J. M. Genest, A. Veilleux, J. C. St-Pierre, L. A. Olivier, J. R. Boulais, J. O. D. Laurencelle, H. A. Bailey, P. Juneau, C. H. Foss, G. Johnston, N. D. Cascaides, J. N. Nolais, Hawkins, Spearing, Goodhue, Wheelley, C. Davis, J. W. Dresser, A. H. Gaeger, R. Rowe, J. Watson, J. Southwood, Prof. O. Cartier, M. Hunting, A. Skinner, Montminy, A. Sylvestre, A. Cascaides, G. Langis, H. Bouthillier, P. Massé, E. Beaulac, E. Lanctôt, P. Nadeau, A. Bouthillier, H. Couture, J. Duchamp et autres, dont les noms nous ont échappés.

OTTAWA—RENFREW

LES BEURRIERS SONT BATTUS PAR UN SCORE DE 19 A 5.

OTTAWA, 25.—Devant une foule de six mille spectateurs, l'équipe Ottawa a écrasé celle de Renfrew, hier soir, par un score de 19 à 5. Les Beurriers ont été entièrement déclassés. Les Ottawa se sont rués à l'attaque dès le début, enregistrant trois points dans les premières quatre minutes de jeu. Ceci eut pour effet de démoraliser les Renfrew, et bien que Taylor réussit à compter le point suivant pour son club, ce fut à partir de ce moment une procession. Les Ottawa s'occupaient à loisir et ce ne fut que dans la dernière période, alors qu'ils avaient un avantage d'une quinzaine de points, que les Ottawa permirent aux visiteurs d'augmenter leur score.

Les Renfrew étaient accompagnés de deux ou trois cents admirateurs. Environ \$3,000 ont changé de mains sur le résultat de la partie.

RECTIFICATION

Nous sommes heureux de rassurer nos lecteurs sur l'information qui nous était arrivée hier, à la dernière minute, d'une grève à la manufacture Walter Blue, et qui est autre que celle publiée. La chose se résume que sur les 175 employés à la manufacture, douze Juifs ont refusé du travail à la pièce, qu'on leur offrait hâs, et que ce sont les seuls qui manquent au travail ce matin, et nous savons de source très certaine que notre grand industriel Sherbrookois est nullement gêné par cette absence, car il ne s'agit nullement que de questions d'heures et de salaire, mais simplement d'une poignée de Juifs qui ont refusé du travail et se sont retirés. Tout le reste des employés de l'usine est absolument très satisfait des conditions présentes.

CLUB ST-FRANÇOIS

Assemblée régulière, ce soir, du Club de Raquettes St-François, au Chalet. Les membres sont priés de s'y rendre en foule. Départ à l'heure habituelle.

AU CLUB DOLLARD

Ce soir, aura lieu au chalet du club Dollard, la soirée des Dames, qui promet d'être l'une des plus intéressantes réunions de l'année. Il y aura souper, chant et musique, etc. Le prix du billet pour cette soirée est de 50 cents, y compris passage en voiture pour aller et retour.

Le départ se fera de l'Hôtel Grand Union, à 7-30 heures. Tous les membres sont priés de revêtir leur costume et de s'y rendre sans faute.

LES QUILLES

Les sergents du 34ème Régiment des Carabiniers de Sherbrooke, joueront une grande partie, samedi soir, à 8 heures précises, au Monument National, contre les C.A.S.C. Ce sera le premier événement sportif auquel le Régiment prendra part, aussi compte-t-on sur une grande affluence et un beau succès de la part des notres.

LE HOCKEY

LE CANADIEN VAINQUEUR

LES JOUEURS DE LA VIEILLE CAPITALE DÉFAIT PAR UN SCORE DE 9 A 5.

MONTREAL, 25. — Pour la deuxième fois depuis le commencement de la saison le Canadien a défait le club de Québec devant 5000 personnes à l'Arena hier soir par un score de 9 à 5.

Les nôtres ont eu l'avantage pendant la partie presque tout entière sauf dans la deuxième période alors que quatre de nos joueurs furent envoyés à la clôture.

Lalonde enregistra les deux premiers points en neuf minutes. Gramary réussit à compter pour Québec en trois minutes et le score était de 2 à 1 pour la première période. Lalonde compta encore deux autres fois et Mullen enregistra un, puis tandis que nos hommes d'acier à la barre des pénitenciers les Québécois réussirent à rendre le score égal et même à prendre le devant pour un court instant, mais Dallaire compta en une minute et deux secondes.

Le score était donc égal lorsque les joueurs s'alignèrent pour la période finale qui était tout à l'avantage de notre équipe qui ajouta quatre autres points à son crédit tout en empêchant les Québécois de scorer.

La partie fut très intéressante le jeu brillant, les rushes de nos joueurs étaient plus que jamais applaudis.

Le jeu bien que pas très bien conduit par moments ne fut nullement brutal. Les arbitres se montrèrent compétents et furent prompts à punir les moindres offenses.

L'équipe du Canadien s'améliore d'une partie à l'autre. Elle a eu plus facilement raison de Québec hier que lors de la première rencontre avec les joueurs de la vieille Capitale et démontrera sûrement du fil à retordre à Renfrew sur la glace des Beurriers, vendredi prochain.

LES BEURRIERS SONT BATTUS PAR UN SCORE DE 19 A 5.

OTTAWA, 25.—Devant une foule de six mille spectateurs, l'équipe Ottawa a écrasé celle de Renfrew, hier soir, par un score de 19 à 5. Les Beurriers ont été entièrement déclassés. Les Ottawa se sont rués à l'attaque dès le début, enregistrant trois points dans les premières quatre minutes de jeu. Ceci eut pour effet de démoraliser les Renfrew, et bien que Taylor réussit à compter le point suivant pour son club, ce fut à partir de ce moment une procession. Les Ottawa s'occupaient à loisir et ce ne fut que dans la dernière période, alors qu'ils avaient un avantage d'une quinzaine de points, que les Ottawa permirent aux visiteurs d'augmenter leur score.

Les Renfrew étaient accompagnés de deux ou trois cents admirateurs. Environ \$3,000 ont changé de mains sur le résultat de la partie.

RECTIFICATION

Nous sommes heureux de rassurer nos lecteurs sur l'information qui nous était arrivée hier, à la dernière minute, d'une grève à la manufacture Walter Blue, et qui est autre que celle publiée. La chose se résume que sur les 175 employés à la manufacture, douze Juifs ont refusé du travail à la pièce, qu'on leur offrait hâs, et que ce sont les seuls qui manquent au travail ce matin, et nous savons de source très certaine que notre grand industriel Sherbrookois est nullement gêné par cette absence, car il ne s'agit nullement que de questions d'heures et de salaire, mais simplement d'une poignée de Juifs qui ont refusé du travail et se sont retirés. Tout le reste des employés de l'usine est absolument très satisfait des conditions présentes.

PRENIZ CONSEIL
et prenez
Abbey's Effervescent Salt
Les médecins le recommandent comme un laxatif idéal et un régulateur du foie.
25c et 60c. Chez les marchands.

Restaurateurs électriques pour Hommes

PHOSPHONOL rétablit chaque nerf du corps A sa tension naturelle, donne la force et la vitalité. Dépressement prématuré et toute faiblesse sexuelle détreinée immédiatement. PHOSPHONOL vous transformera. Prix \$3 la tournée et toute faiblesse sexuelle détreinée à n'importe quelle adresse. THE SCOBELL DRUG CO., ST-CATHERINE Ont., ou chez Griffith, Sherbrooke.

Qu'ont les Pellicules à faire avec la Calvitie ?

Tous les jours, l'on vous dit que les pellicules sont la cause de la calvitie. Est-ce le cas ?

Certes, il arrive souvent que l'apparition des pellicules précède la chute des cheveux.

Il est aussi avéré que vous connaissez des hommes qui portent une chevelure à travers laquelle vous pourriez difficilement passer un peigne et qui vont avec un revers d'habit couvert de pellicules.

Vous avez aussi vu des hommes dont le cuir chevelu est aussi blanc que celui d'un bébé et dont les cheveux disparaissent certainement.

Tout ce verbiage au sujet des pellicules semble rempli de bon sens et porte la conviction chez un grand nombre de gens, mais ne nous laissez pas emporter trop facilement.

Il est vrai qu'il n'est pas fâcheux de porter une abondance de pellicules, mais rappelons-nous qu'elles ne constituent qu'une indication.

Ordinairement, ce qui cause la chute des cheveux produit les pellicules. De sorte que si vous atteignez la cause, vous empêcherez la chute des cheveux aussi bien que la production des pellicules.

Tous ceux qui emploient l'HIRSUTONE DE NYAL en sont satisfaits sous tous les rapports et constatent qu'il arrête la chute et fait disparaître la moindre trace des pellicules. Votre pharmacien le recommande volontiers.

Nyal's
FAMILY REMEDIES
One for each everyday ailment

CHEZ POUTRE

Nous réservons une Grosse Surprise à notre Clientèle
Nous prévenons votre Attention à l'étalage de nos Trois Vitrines Vendredi et Samedi

Attention ! CHEZ POUTRE